

# Henri FARMAN

Valeur : 0,50 + 0,10 F

Couleurs : bleu violacé et violet

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par PHEULPIN

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 29 mai 1971 au BOURGET (Seine-Saint-Denis) ;  
générale, le 1<sup>er</sup> juin 1971.

Henri Farman, figure légendaire des débuts de l'aviation, est né le 26 mai 1874 à Paris où il fut d'abord un brillant élève de l'Ecole des beaux-arts, tout en commençant une carrière de champion cycliste et de coureur automobile.

Très sportif, il est à 18 ans champion de France des 100 kilomètres cyclistes sur route et forme avec son frère Maurice une équipe de tandem qui ne fut jamais battue.

Propriétaire de garages à Paris et à Londres, il participe à de nombreuses compétitions automobiles, se classe premier de la catégorie « grosses voitures » dans Paris-Vienne en 1902. Mais en 1905, dans le circuit d'Auvergne, il est victime d'un accident sérieux qui le projette dans les branches d'un arbre tandis que sa machine va s'écraser au fond d'un ravin.

Il vient alors en 1907 à l'aviation. Le 1<sup>er</sup> juin, il commande son premier appareil aux frères Voisin. Il réalise un vol de 80 mètres en ligne droite le 30 septembre, puis 285 mètres le 23 octobre et 771 mètres en 52 secondes (54,300 km/h) le 26 octobre à Issy-les-Moulineaux sur le terrain devenu depuis l'héliport. Ce vol constitue le record du monde de vitesse, de distance et de durée. Il détient ainsi la coupe Archdeacon. Le 9 novembre, il réalise les premiers virages.

Le 13 janvier 1908, à Issy-les-Moulineaux, premier kilomètre mondial en circuit fermé (1'28'') sur biplan « Voisin », équipé d'un moteur « Antoinette » de 50 ch. Il gagne ainsi le prix créé par MM. Deutsch de la Meurthe et Archdeacon.

C'est l'événement rappelé sur le timbre.

Le 30 mai 1908, au meeting de Gand, il effectue un vol de 1 241 mètres avec M. Archdeacon comme passager.

Le 30 octobre de la même année, il réalise le premier vol mécanique de ville à ville, de Bouy à Reims (27 kilomètres en 20 minutes) avec le « Henri Farman » n° 1 bis.

Devenu constructeur, il installe ses ateliers en bordure du camp de Châlons, puis à Billancourt à partir de 1912. Civils et militaires instruits dans l'école de pilotage qu'il fonde remportent presque tous les records mondiaux des débuts de l'aviation.

Pendant la guerre de 1914-1918, les avions de reconnaissance, de chasse et de bombardement qu'il construit avec son frère Maurice survolent les différents champs de bataille : ils équipent l'Angleterre, la Russie, la Belgique, le Japon.

Les trois frères Henri, Maurice et Dick avaient décidé en 1917 la création d'une usine de moteurs. Après la guerre aura lieu le premier transport mondial aérien, le 8 février 1919, avec dix passagers à bord d'un « Goliath » F 60 piloté par Bossoutrot, entre Paris et Londres et Londres-Paris.

Cette inauguration sera suivie de la création des « Lignes Farman » avec l'initiative du premier pool mondial pour l'exploitation de Paris-Berlin, enfin le lancement de liaisons régulières entre Paris et Bruxelles, Amsterdam, Copenhague, Stockholm, Francfort, Cologne...

Le nom de Farman est attaché à de nombreuses innovations : l'aileron tel qu'on le retrouve aujourd'hui, le premier gonio sur avion, la conduite intérieure, les hublots condamnés, les freins sur roues, la roulette de queue, le train d'atterrissement oléopneumatique, le premier avion stratosphérique, le moteur dix-huit cylindres inversés à grand régime de rotation avec compresseur et démultiplicateur.

L'automobile lui doit aussi la fameuse six cylindres de grand luxe.

Médaillé de l'Aéronautique et de l'Académie des sciences, commandeur de la Légion d'honneur, Henri Farman s'est éteint à Paris le 17 juillet 1958, à l'âge de 84 ans.

